

DOSSIER DE PRESSE

PHILIPPE GAREL MULTIPRISE



Panthéon – polyester, fer, marbre – 1987 – Cl. P. Garrel

Centre d'Art Contemporain
Château de Saint-Pierre-de-Varengueville
(Seine-Maritime)

Du 4 décembre 2011 au 31 mars 2012

Né en 1945 à Trébeurden en Bretagne, Philippe Garel suit les formations des écoles des beaux-arts de Quimper, Rennes et Paris de 1962 à 1968. Puis se succèdent de nombreuses expositions de peinture et de dessin, collectives et personnelles, souvent en rapport avec des objets, sources d'inspiration. Dans les années 1980, Philippe Garel réalise des sculptures monumentales, commandes publiques ou privées, tout en continuant à créer de multiples objets, nés d'une excellente connaissance de l'histoire de l'art, mais aussi de son imagination et de son humour. C'est à la découverte de cet artiste foisonnant que le Centre d'Art Contemporain du Château de Saint-Pierre-de-Varengville invite le public, à travers cette exposition.

Peintures et dessins

Philippe Garel est tout d'abord un dessinateur et un peintre remarquables. Il travaille la peinture à l'huile, à la façon des maîtres qu'il admire et qu'il fréquente régulièrement dans les musées, mais aussi le fusain et le pastel qu'il prépare lui-même pour bénéficier d'une gamme de couleurs plus subtile.

D'impressionnantes séries naissent, où alternent paysages et portraits. Sont notamment présentés au Centre d'Art Contemporain du Château de Saint-Pierre-de-Varengville :



Portrait d'africain allongé - pastel sur papier - 2008 - Cl. P. Garel

Les **Portraits d'Afrique** (1995-2000), grands portraits de femmes à l'huile ou au pastel, drapées dans des costumes somptueux, nées de l'imaginaire africain de l'artiste, qui n'a jamais voyagé dans ce continent.

« Je fus littéralement ébloui par les Africaines. La qualité de la peinture (la vraie peinture à l'huile, sa graisse, son épaisseur, sa fluidité, ses reflets), la somptuosité des couleurs chatoyantes, éclatantes, la dignité des modèles (inventés), tout concourait à faire de cette suite magnifique (commencée en hauteur, poursuivie en largeur) un hommage à ce continent proche et lointain. Ces femmes royales m'apparaissaient comme des divinités non plus barbares mais porteuses de féminité et de poésie, héroïnes à mi-chemin entre rêve et réalité d'un roman à la Salambo (qui reste à écrire). »

Baptiste-Marrey, 2011

Les **Panoramatomiques** (2006-2008), paysages panoramiques vus du ciel, d'une réalité reconstituée perdue dans un sfumato, au centre desquels jaillit un champignon atomique.

Panoramatomique - pastel sur papier - 2006 - Cl. P. Garel



« Je cherche un réalisme fictif, une peinture onirique, mais qui a l'air vraie. Et pour obtenir cet effet de réel, je réalise des mises en scène très compliquées. Nicolas Poussin, lui aussi fabriquait des maquettes de paysages pour les peindre. »

Philippe Garel, 2009

Les **Nymphéas**, en écho à Claude Monet, sont urbaines, reflets de la rue sur l'eau stagnant le long d'un trottoir inondé par la pluie, sur lesquels des déchets viennent apporter quelques notes de couleur.

Toujours inspirées par la ville, les **Devantures (Luxor...)** ne cessent de créer des illusions et des jeux de reflets et de projections : des objets exposés à la vente sous l'éclairage de la vitrine, de la ville dans la vitre, du rideau métallique sur l'ensemble.

Devanture close - huile sur toile - 2006 - Cl. P. Garel



Reflets et matières sont aussi peints avec recherche dans la série des **Soupes**, pastels ou huiles sur toile souvent découpées pour retrouver la forme ovoïde du récipient.

Soupe noire II - fusain sur papier - 2003 - Cl. P. Garel



Les **Natures mortes** s'inscrivent dans la grande tradition picturale, des Flamands à Morandi, en passant bien sûr par Chardin, mais avec une vraie originalité dans la mise en scène : souvent dans de lourds cadres sculptés par l'artiste, apparaissent des objets peu nombreux, dispersés, touchés par une étrange lumière, entraînant à la méditation.

« Les objets qu'il représente de superbe manière n'ont rien de prestigieux, ni même de rassurant. Ce sont des cuvettes émaillées, seaux de plastique plus ou moins propres, bouts d'allumettes, déchets, fragments, maigres bouquets de fleurs des champs, pétales tombés, boîtes de conserve vides, bouchons, pelles usagées... On aperçoit même à côté de ces choses ordinaires, d'autres peu identifiables qui ont été fabriquées, on ne sait dans quel but caché, par la fantaisie de l'artiste. Ces natures mortes constituent un vocabulaire de formes et de matières qui nous renvoient à l'éphémère, au dérisoire et à la précarité comme nous renvoie à nous-mêmes la secrète et silencieuse peau du tableau. »

Pierre Tilman, 2009

Sont aussi exposés au château de Saint-Pierre-de-Varengueville des pastels plus récents, les **Marées basses**, les **Inondations** et de grands **Paysages de neige** (2010-2011), aux dégradés raffinés, du blanc à toutes les gammes des gris ; ainsi que l'une des dernières peintures créées, Les **Donateurs** :

« Plusieurs hommes, nu-tête, assis sur des chaises, les uns derrière les autres regardent avec attention, on ne sait quoi hors du champ. Ils sont éclairés par une lumière violente, jaillie en contre-bas de ce lieu inconnu que tous considèrent avec gravité. »

Baptiste-Marrey, 2011-11-24

« Avec Philippe Garel le bel édifice de l'art de peindre – et de bien peindre – dans la tradition figurative est traversé par le doute, un doute profond, autant métaphysique et spirituel que formel, fait de pudeur et de retenue, qui ne vient pas de l'extérieur mais du dedans même de la tradition. C'est en effet le grand privilège de la peinture dite réaliste de pouvoir dire un peu de réalité des choses et le théâtre des simulacres, des apparences et de la représentation. »

Pierre Tilman, 2009

Le Panthéon sculpté



Hobein - polyester, fer - 1987 - Cl. P. Garel

Giotto, Donatello, Titien, Velasquez, Chardin, Dürer, Rembrandt, Delacroix ... voilà que ces grands maîtres de la peinture, que Philippe Garel fréquente régulièrement dans les musées et par leurs œuvres, prennent forme dans une série de bustes sculptés de 1987 à 1989. Panthéon où chacune de ces exceptionnelles personnalités sort puissamment de la matière – bronze, polyester, fer, terre cuite et même marbre – avec une expression et une force qui ne sont pas sans rappeler Rodin.

Mobilier, « électroménager » et « cabinet de curiosités »

Depuis le début de sa carrière, Philippe Garel fabrique des objets de toutes sortes qui lui servent de modèles et construisent son univers. Ainsi, de la grande admiration qu'il voue à Rembrandt naissent de petites créations en hommage au maître et pleines d'humour : couverts, assiette, verre, gobelet avec pinceaux, miroir, cafetière...

Son « cabinet de curiosités » s'étend à quantité de petits objets façonnés : chaussures en plomb ou bois (pour ses Devantures), série de nez, petit bustes d'hommes et de femmes évoquant les différentes facettes du rire (on pense à Daumier), et bibelots de toutes sortes.

Comme dans les Chambres des merveilles d'autrefois, il faut des vitrines pour abriter ces collections, des meubles pour les mettre en valeur. Philippe Garel les crée, essentiellement à partir de matériaux récupérés, pauvres, et les sublime en les travaillant dans le grand goût français du XVIIIe siècle.

« Philippe Garel est un artiste protéiforme : peintre et pastelliste à la technique prestigieuse, sculpteur à la fantaisie démesurée... »

Il a toujours constitué des univers particuliers pour chacune de ses grandes thématiques, réinventant l'Afrique, visitant l'atelier de Rembrandt ou rendant hommage à ses pairs, les grands classiques de l'histoire de l'art...

Au-delà de sa virtuosité se dégage la vision d'un monde dominé par ce qui fait l'essence de l'art, une conception affirmée de la beauté mais jamais sans humour ou ironie, son talent fait tout passer... »

Alin Avila, 2009

Informations pratiques

Lieu : Centre d'Art Contemporain – Château de Saint-Pierre-de-Varengville.

Dates : du 4 décembre 2011 au 31 mars 2012.

Horaires : du mercredi au dimanche, de 13H00 à 19H00 – Entrée Libre.

Itinéraire :

De Rouen :

- Prendre l'A150 direction
Dieppe, Le havre
- Puis prendre la sortie N°2
La Vaupalière, Saint Jean du Cardonnay, Duclair
- Suivre la direction de Duclair
- Arrivé à Saint-Pierre-de-Varengville prendre à droite Rue de l'Eglise
- Puis encore à droite Rue du Château

Contact Presse : Guillaume Buiron

☎ : 02 35 63 70 63

Courriel : buiron.guillaume@matmut.fr